



ASSOCIAZIONE LACANIANA INTERNAZIONALE – Torino

Corso Vittorio Emanuele 172 - Torino

**Samedi 19 octobre 2019**  
de 9h30 à 13h30 et de 14h30 à 18h30

### **Le réel dans la vie et dans la clinique psychanalytique**

Interventions de Pierre Arel, Alexis Chiari, Fabrizio Gambini, Mauro Milanaccio, Renata Miletto, Susana Morath, Bruno Moroncini.

Le sens commun nous dit qu'est réel ce qui appartient à la réalité. Mais ce que nous appelons réalité est intriqué avec notre perception, avec notre pensée, avec nos états d'âme, et au fond, avec les paroles dont nous disposons pour le dire. Freud cherchait à dénouer la notion de réel de celle de réalité et, déjà en 1899, il affirmait que *l'inconscient est le psychique réel au sens vrai de la parole*. Il cherchait cependant ce réel dans la réalité qu'il supposait au matériel biologique : *une charge énergétique qui vient se transférer sur un dispositif déterminé, ou vient à s'en retirer*. En 1925 cependant, ce sont *les résidus de représentations verbales* qui prennent en quelque sorte la place de la « charge énergétique ».

Lacan a avancé sur le même terrain, privilégiant l'écriture et la matérialité du symbolique, jusqu'à nous faire questionner ce que devient le réel dans notre vie d'hommes et de femmes au XXI<sup>e</sup> siècle. Nous entendons parler désormais ouvertement d'« inventions trans ou singulières », et tout aussi emphatiquement, de « choix ». Choix subjectif d'être homme ou femme, ou pourquoi pas ?, d'être homme et femme. Chacun a sa façon : fier de sa propre singularité. Mais le choix de celui qui parle de la psychanalyse est choix du sujet, qui est inconscient, et ce qui pour le sujet peut se dire « choix » apparaît aux yeux de la conscience comme un réel sur lequel il est impuissant. Seule l'hypertrophie moïque de notre temps, le triomphe sans limite de l'imaginaire, consent au moi l'illusion de chevaucher le tigre. Elle croit ainsi que chacun peut réaliser, à sa façon, sa propre singularité, méconnaissant le lien d'un réel sexuel qui ne cesse d'être ainsi et qui, surtout, ne cesse de demander sa livre de chair, son quota de souffrance.

Interroger aujourd'hui la notion de réel peut donc servir à en définir le statut entre les deux bords d'un dire qui d'un côté ne s'affranchit pas de l'être littéral et, de l'autre, confie au pur symbolique des mathèmes et de la topologie la vaine espérance de saisir, avec l'aide du symbolique, le réel en tant que désincarné.